

Livres en format poche

Numéro 156, hiver 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73112ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

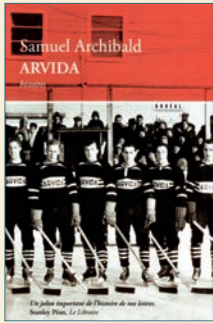
Citer ce document

(2014). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (156), 61–61.

ARCHIBALD, SAMUEL

Arvida

Montréal, Boréal, coll. « Boréal compact », 2014, 324 p., 14,95 \$.



Arvida est une ville modèle érigée au début du xx^e siècle par l'industriel américain Arthur Vining Davis. Le narrateur de ces récits est né dans la capitale de l'aluminium, construite en cent

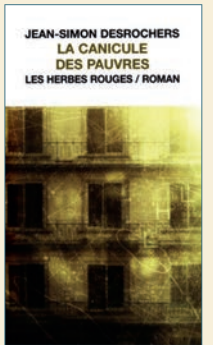
trente-cinq jours, telle une petite utopie nordique peuplée de braves gens, de menteurs compulsifs et de pures crapules. Dans les quatre paroisses qui composent la ville, le long du Saguenay et par-delà l'horizon bleuté des monts Valin, on se raconte des histoires de nuits en forêt et de matins difficiles. Il y a aussi celles de jeunes filles innocentes et de bêtes sauvages, de meurtre raté et de mutilation rituelle, de *roadtrip* vers nulle part et de maison hantée.

Des histoires tantôt tristes, tantôt drôles, tantôt horribles, et souvent un peu tout ça à la fois, mémorables pour leur profonde authenticité, même si elles sont toutes à moitié fausses et à moitié inventées. Rappelons que l'édition originale de ces histoires parut aux éditions Le Quartanier, en 2011.

DESROCHERS, JEAN-SIMON

La canicule des pauvres

Montréal, Les Herbes rouges, coll. « Territoires », 2014, 712 p., 21,95 \$.



Dix jours de chaleur intense, humide, crasseuse; vingt-six personnes, vingt-six histoires liées à cet immeuble minable baptisé le Galant. Une seule réalité, impitoyable, dure, vraie. La vie, sans mode d'emploi. À la fois récit d'actions et de trahisons intimes,

thriller policier, récit pornographique, conte cynique et matérialiste, *La canicule des pauvres* présente un réalisme cru et sensible, parfaitement dénué de morale. Une réalité où l'humain n'est que l'infime détail d'une époque trop complexe, sur laquelle toute emprise semble impossible, voire, pire, inutile.

FÉRANDON, MAX

Monsieur Ho

Québec, Alto, coll. « Coda », 2014, 176 p., 14,95 \$ (papier), 9,99 \$ (numérique).



Imaginez une Chine tout à fait différente de l'image qu'on présente aux yeux du monde. Un paradis, mais où on ne peut entrer pour constater l'état de nirvana de la population. Or, Max Férandon a créé Monsieur Ho, un fonctionnaire chinois servile, chargé du recensement de tout le territoire.

Pour s'assurer qu'il mène à bien son travail, on lui a imposé un adjoint, Xie Xun. Ensemble, ils voyagent en train d'un bout à l'autre de l'immense pays. Plus Ho s'emploie à réaliser sa mission, plus il découvre le climat de mensonge collectif dans lequel l'État maintient la population. D'un côté, il y a l'opulence qu'entretiennent les promoteurs immobiliers, de l'autre, il y a les prisons infectes. Il y a aussi, dans les coins les plus reculés, la misère extrême des paysans qui ont hélas! compris que le pouvoir abuse d'eux. Quelques pages suffisent pour qu'on découvre le plaisir de lire ce premier récit de l'écrivain franco-québécois.

GAUVIN, LISE

Aventuriers et sédentaires. Parcours du roman québécois (nouvelle édition)

Montréal, Typo, 2014, 294 p., 16,95 \$.



Cette nouvelle édition d'un essai paru en France en 2012 est un voyage initiatique aux pays de la fiction. L'ouvrage met en perspective les œuvres marquantes du patrimoine constitué par nos romanciers, nouvellistes et conteurs, hommes et femmes.

L'intérêt marqué de l'auteure pour la langue française et ses variantes territoriales est un sujet toujours d'actualité; ce qu'elle en retient en observant les récits de l'ère de la Révolution tranquille, des auteurs publiés par Parti pris ou dont les personnages parlent jolai par exemple, nous permet de mettre en perspective les éléments du sempiternel débat sur le français parlé ici, dans l'Hexagone et ailleurs sur la planète. On peut presque parler du « génie de la langue » de certains, par exemple Claude Gauvreau, dont l'exploréen a poussé à l'extrême limite la création langagière, et l'inventivité d'un Réjean Ducharme ou d'un Victor-Lévy Beaulieu, deux écrivains qui ont

littéralement pris la langue à bras-le-corps pour en tirer un discours dont le flux correspond mieux à leur projet littéraire respectif.

LECLERC, FÉLIX

Le calepin d'un flâneur

Montréal, Fides, coll. « Biblio-Fides », 2014, 224 p., 9,95 \$.



« Maximes, réflexions, pensées, saynètes, *Le calepin d'un flâneur* est le carnet d'un promeneur attentif au temps qui passe et au spectacle de la vie humaine. » C'est ce que souligne l'éditeur de cette nième réédition de l'un des nombreux livres de Félix Leclerc.

D'abord paru en 1961, l'ouvrage recèle quelques-uns des adages les plus imagés que l'écrivain, auteur-compositeur et interprète a écrits au cours de sa longue et fructueuse carrière. Sans oublier son répertoire chanté, il ne faut pas non plus négliger la lecture de sa trilogie de récits et de contes — *Adagio*, *Allegro* et *Andante* —, ses romans — *Pieds nus dans l'aube* étant le premier à paraître en 1946 — et son théâtre — notamment *L'auberge des morts subites* créée sur la scène du Gesù le 24 janvier 1963. Rappelons que Félix Leclerc aurait célébré ses 100 ans le 2 août 2014, et que la meilleure façon de le garder dans la mémoire collective est de le lire et de l'écouter chanter.

PENNY, LOUISE

Le mois le plus cruel.

Traduit de l'anglais (Canada) par Michel Saint-Germain et Louise Chaballier
Montréal, Flammarion Québec, coll. « Littérature policière », 2014, 480 p., 14,95 \$.



À Three Pines, durant le week-end de Pâques, tout le monde retourne en enfance le temps d'une grande chasse aux œufs. Lorsqu'une étrangère qui communique avec les esprits s'arrête au village, les habitants n'y voient encore qu'une occasion

de se divertir. Une séance de spiritisme est organisée dans la vieille maison abandonnée des Hadley. L'exercice destiné à libérer la demeure du mal qui l'habite est tragiquement interrompu par le décès d'une participante. Morte de peur, vraiment? C'est ce qu'Armand Gamache, l'inspecteur-chef de la Sûreté du Québec, va devoir découvrir en revenant dans les Cantons-de-l'Est avec son équipe. Une chose est sûre: le héros de l'auteure sait que le mal reste toujours près de nous, tapi dans l'ombre, et qu'en avril l'explosion de vie du printemps fait à tous les coups des victimes...